

BASKET-BALL : Nationale 1A

*Cholet - Villeurbanne, demain*

# Sous l'effet du choc européen

CHOLET. — La participation à une coupe européenne peut être la meilleure et la pire des choses. Sans nous lancer dans un parallèle avec son prochain adversaire. L'ASVEL est encore aux dires d'Alain Gilles, sous le traumatisme de son élimination de la Coupe Korac par Aris Salonique. De fait, après un énorme départ en championnat, se traduisant par une brillante série de 5 victoires, l'équipe lyonnaise a subi de plein fouet les conséquences de sa sortie de route « grecque ». Depuis, Alain Gilles ne reconnaît plus sa formation.

## Le coup d'arrêt de Salonique

Lorsque l'ASVEL aborda son premier tour de Coupe Korac, elle venait de réaliser un étonnant sans-faute en ce début de championnat. Invaincue, l'équipe d'Alain Gilles occupait la première place et sortait surtout de 2 succès probants à Mulhouse (99-107) en face à Monaco (109-91). Vint l'Aris Salonique, très sérieusement renforcé, pour l'ouverture européenne des Lyonnais ». Les 10 points concédés chez nous n'étaient pas trop graves en eux-mêmes, en tenant compte de la valeur de l'adversaire. Mais les 47 points encaissés en Grèce nous ont filé un coup de barre derrière la tête ! On ne s'attendait vraiment pas à ce massacre. Là-bas, on a pris eau de toutes parts, et depuis on n'arrive pas à retrouver nos marques...

De fait l'ASVEL qui basait l'essentiel de son potentiel sur ses tireurs extérieurs se mit à douter. On sait combien au basket le doute est préjudiciable à l'adresse. Le résultat s'est fait immédiatement sentir. En 4 rencontres, Villeurbanne s'inclinait 3 fois dont à Lorient, il y a tout juste une semaine.

## Chasser le doute

« Depuis ce coup derrière la tête, poursuit Alain Gilles. « On a totalement perdu confiance et les gars se referment sur eux-mêmes. Il faudrait pour en sortir combler cela pour une plus grande agressivité, ce n'est pas le cas... » Ainsi donc, l'opinion de Gilles laisse croire que l'ASVEL est convalescente après son accident européen suivant une « croissance » trop rapide en championnat.

« Il n'entraine pas dans nos objectifs d'être dans les 3 ou 4 premiers, puisque nous n'avions pas beaucoup recruté ; mais certains, dans le club, y ont cru trop



Jean Galle et Alain Gilles (à droite) : les retrouvailles, samedi, à Cholet

vite... » A Gilles rappelle au passage les départs de Bell, Lamie, Constant et l'arrivée de Domako et de Forestier. Or, Tom Domako, après un début de championnat remarqué, n'affiche plus la même aisance : « Le match du Racing où il est passé au travers, puis les deux rencontres face à Salonique l'ont perturbé. Il n'a que 21 ans, et ces jeunes Américains sont comme les gosses français de leur âge, fragiles mentalement ». A l'en croire tout le monde et en difficulté en ce moment à l'ASVEL. Raison de plus pour s'en méfier.

Il n'en reste pas moins que Vincent Collet a été mis au repos cette semaine, que Forestier, arrêté, va être prochainement opéré du genou (problème rotulien

complexe) et que l'espoir Soulier sort de 15 jours d'inactivité. Cela n'affecte sans doute pas les forces vives de l'ASVEL, mais c'est un club en proie au doute qui sera choletais demain soir.

## P.-M. BARBAUD

**AS Villeurbanne :** 5. Alain Crespo, 30 ans, 1,85 m ; 7. Vincent Collet, 24 ans, 1,91 m ; 8. Tom Domako, 22 ans, 2,06 m ; 9. Fond, joueur espoir ; 10. Leslie Reynolds, 25 ans, 1,90 m ; 11. Damien Pastres, 28 ans, 2 m ; 12. B. Soulier ou Forel, joueurs espoirs ; 13. Marc Bousinière, 26 ans, 2 m ; 14. Eric Beugnot, 33 ans, 2 ; 15. Willie Redden, 28 ans, 2,10 m.

Entraîneur : Alain Gilles.

## C.-B. : quelques bobos...

CHOLET. — Les joueurs de Jean Galle mettent les bouchées doubles pour préparer leurs deux prochains matches et en premier lieu la rencontre face à l'ASVEL.

Cependant, sans que cela présente de gravité, les joueurs choletais connaissent quelques séquelles de leur dernier déplacement en Hollande, voir de

leur escale impromptue sur le chemin du retour : Warner connaissait de petits problèmes gastriques, Dobbels souffrait de contractures et, pour d'autres, c'est une pointe de rhume qui montrait son « nez ». Rien de bien grave et de nature à perturber l'entraînement d'une équipe jouant gros sur les deux prochains matches.

BASKET-BALL : Nationale 1A.

*Cholet-Basket - AS Villeurbanne, ce soir, 20 h 30*

# Aux mêmes maux, le même remède ?

*A mi-chemin de leur premier parcours européen, les Choletais accueillent, ce soir, l'équipe de Villeurbanne, un des traditionnels « phares » du championnat de France, une équipe unique par son histoire dans le concert du basket national.*

CHOLET. — Les visiteurs, après avoir caracolé en tête de la N.1A pendant les cinq premiers matches, connaissent une période délicate. Ils se trouvent un peu dans la situation des Choletais, aux prises avec mille petits pépins et cherchent à sortir la tête de l'eau.

Même s'il n'y a pas péril en la demeure, les Choletais jouent finalement plus gros ce soir que les équipiers d'Eric Beugnot : dans trois jours, ils auront un difficile pari, celui de leur qualification pour les quarts de finale de la Coupe des coupes. Un succès ce soir serait le meilleur doping pour réussir dans leur tout prochain challenge.

## « L'ASVEL sera toujours l'ASVEL... »

En sortant cette formule à l'emporte-pièce, Jean Galle ne se fait pas d'illusion sur les capacités de son adversaire du jour, malgré ses tout derniers résultats bien moyens dont un échec à Lorient. L'entraîneur choletais développe sa pensée : « On peut toujours dire ce que l'on veut, l'ASVEL c'est l'ASVEL, c'est-à-dire un adversaire redoutable, pour la bonne et sim-

ple raison qu'elle est capable, sur un match, de battre n'importe qui dans ce championnat, tout le monde sans exception... ». Il est vrai que la formation d'Alain Gilles compte des joueurs de très grande valeur. Est-il nécessaire de rappeler le capital « vitalité et expérience » d'un Eric Beugnot qui débuta en N.1 à l'âge de 17 ans ? Ou encore l'expérience du championnat français acquise par Willie Redden du haut de ses 2,10 m, après ses cinq saisons à l'ASVEL ? On pourrait ainsi faire le tour de cette formation talentueuse, jusque dans ses « Espoirs » ex aequo avec ceux de C.-B. Et puis leur tonitruant début de saison plaide en faveur des « Verts » nouvellement présidés par Charles Henu, le député-maire de Villeurbanne.

Alain Gilles met des bémols à un jugement aussi flatteur. « La forme de l'équipe est en dents de scie et puis elle traverse une période de doute dont elle a du mal à sortir... ». Ce doute, on en a trouvé récemment trace dans les prestations d'un Tom Domako, impérial à Mulhouse (33 pts, 10 rebonds, 10 passes décisives), mais pâlot à Lorient, voilà huit jours (7 points seulement). De plus, pour Alain Gilles, la réaction de C.-B. est à

prévoir : « Les Choletais sont aussi dans une passe difficile, mais ils forment une équipe qui a les moyens de réagir avec un mental prouvé à de nombreuses reprises ». Alain Gilles se méfie, mais compte sur une identique réaction de sa formation.

## Se redonner confiance

Les Choletais chercheront essentiellement à se redonner des raisons d'espérer, immédiatement, un retournement de situation pour leur match retour contre Weert, mardi soir. Jean Galle n'ignore rien de la situation de son équipe, mais note un léger frémissement : « A l'entraînement, il y a une amélioration incontestable après la période de déception ; l'ambiance est revenue et s'est traduite par un travail de meilleure qualité. Tous les joueurs sont un peu sortis du trou... », notait-il avec satisfaction, vendredi midi. Pour autant, il reste quelques points d'interrogation auxquels l'arrivée de Graham n'est pas indifférente. « On est en train de traverser notre désert », insiste Jean Galle, « avec une succession de pépins. L'année dernière, on n'avait rien connu de semblable, en même temps. C'est sûr que c'est hyper-dur, difficile à vivre. Il faut être patient et savoir que la roue tourne et qu'on reviendra à une période plus faste. On peut très bien s'en sortir dès samedi ou mardi... ».

Afin que cette « roue » tourne un peu plus vite, il aimerait bien,

continuant son « credo » sportif, pouvoir compter sur le soutien sans faille du public : « Il faut qu'il soit le sixième joueur de l'équipe, qu'il pousse les joueurs à se transcender sur le terrain, car on a plus besoin de lui qu'à l'habitude... ». Ce serait, naturellement, en pure perte si l'entraîneur n'avait décelé, dans le jeu visiteur, quelques failles qu'il compte bien exploiter victorieusement.

De toute évidence, ce soir, une équipe s'enfoncera plus avant dans le doute, une autre en sortira. Les Choletais sont plus concernés que les Villeurbannais par un succès, à trois jours de retrouver Weert en Coupe des coupes.

**P.-M. BARBAUD**

## LES EQUIPES

**Cholet-Basket** : 4. Hervé, 5. Demory, 6. Bilba, 7. Dobbels, 8. J.-P. Ville, 9. Warner, 10. Chevrier, 12. Graham, 13. Cham, 15. Constant ou Rigaudeau.

**AS Villeurbanne** : 5. Crespo, 7. Collet, 8. Domako, 9. Fond, 10. Reynolds, 11. Pastres, 12. Soulier ou Forel, 13. Bousinière, 14. E. Beugnot, 15. Redden.

**Arbitres** : MM. Mainini (Caen) et Serri (Nancy).

**Délégué FFBB** : M. Mamie (Orléans).

**Championnat « Espoirs » à 18 h 15** : Il s'agira du choc entre les deux co-leaders de la compétition. A noter que l'ASVEL a battu son homologue lorientais, voilà huit jours, de 26 points (83-57). Les Choletais, dans le même temps, battaient Orthez à La Moutête (57-74).

**Ouverture des portes** : A 17 h 45, il reste des places à tous les prix (70, 60, 50 et 45 F).

Cholet-Basket - AS Villeurbanne : 82-73

# Bonne répétition générale

Retrouver en championnat la sérénité indispensable pour affirmer la détermination de l'équipe avant le match retour de Coupe des Coupes, tel était pour les Choletais l'enjeu de cette rencontre avec Villeurbanne. Face à une ASVEL en plein doute, C-B a gagné son pari. Un début de match tonitruant a largement servi ses desseins.

CHOLET. — « Notre jeu est en grande partie basé sur l'adresse et la confiance collective. Ce soir, ces deux qualités nous ont fait défaut. Nous avons mis vingt minutes à rentrer dans le match, si bien que nous avons toujours couru après le score. Contre Cholet, cela ne pardonne pas ». Il y avait comme de la résignation dans la voix d'Eric Beugnot. L'ASVEL est dans le trou et n'en sort pas. Un glissement au classement depuis la mi-octobre, l'élimination dès le premier tour de la Coupe Korac, une interview explosive d'Alain Gilles samedi matin dans le quotidien « L'Equipe » (1), c'était plus qu'il n'en fallait pour accentuer la pression sur Beugnot et ses coéquipiers à l'occasion de leur visite dans les Mauges.

Cholet-Basket, lui aussi, jouait gros. En surris européen, en appel de deux défaites à domicile, les hommes de Jean Galle n'étaient pas plus que leurs rivaux, sûrs de leur fait au moment de l'entre-deux initial. Non seulement il leur fallait faire voir aux Villeurbanne de quel bois ils se chauffaient, mais les Choletais se devaient de préparer, au travers de ce match, le suivant, mardi contre Weert.

## Pression défensive

Une telle situation impliquait automatiquement des modifications tactiques. Mardi, face aux Néerlandais, C-B ne pourra se permettre de jouer sur attaques posées. Samedi soir, les locaux s'appliqueront à remonter vite le ballon et à trouver rapidement de

bonnes positions de tir pour les exploiter.

Pour minimiser les risques d'une possible entorse, il convenait de neutraliser le potentiel offensif des Lyonnais. Dans l'arsenal à leur disposition, les Choletais possèdent une arme redoutable qu'ils maîtrisent depuis belle lurette : leur capacité à imposer une grosse pression défensive à l'adversaire. D'entrée, elle fonctionna à merveille. Domako mis sous l'éteignoir par Bilba, Reynolds bien tenu par un Cham explosif, Beugnot étouffé par Warner, Alain Gilles ne pouvait que mesurer l'ampleur des dégâts tout au long de la première période. Réduite à la portion congrue (4 paniers dans les 5 premières minutes), son équipe avait compté jusqu'à 16 longueurs de retard (27-11, 3').

Certes, au repos, le handicap n'était plus que de sept points (42-35) ; les arbitres ayant rétabli dans ses droits Crespo à la pause, en lui accordant après consultation, de la table le bénéfice d'un étonnant panier à trois points, en l'occurrence une passe en « backdoor » pour Redden. Mais, dans ce retour visiteur, il fallait surtout voir la marque d'un réveil momentané de Reynolds aux alentours de la 11' et de la constance de Redden.

## Graham rassuré

En fait, la plupart des clignotants étaient déjà au rouge chez les Villeurbanne. Celui de l'adresse, forcément, celui du rebond aussi. Le seul Redden n'avait pu faire face à un Graham rassurant et bien

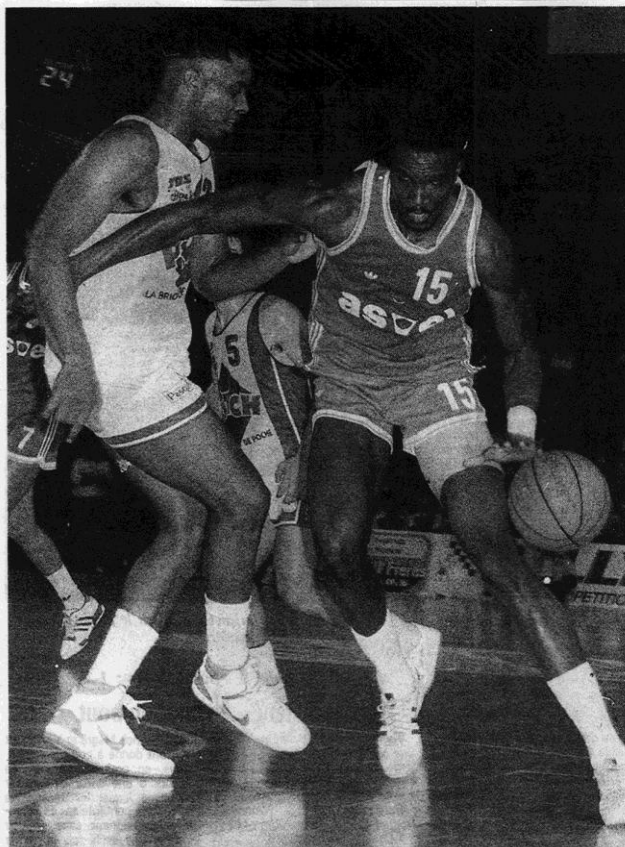
soutenu par Warner, sous le panier local. Un Warner également très présent dans la raquette de l'ASVEL, où Cham et Bilba lui étaient d'un secours des plus efficaces.

L'illusion née d'une bonne reprise (4/4 aux tirs) fut de courte durée dans le camp de l'ASVEL. Revenus à 4 points (44-48, 23'), les partenaires de Beugnot furent impuissants dans les minutes suivantes à maîtriser l'accélération imprimée par Demory et concrétisée par le tandem Cham-Bilba, Warner et Graham verrouillant parfaitement pour leur part le rebond défensif. A la 28', à l'instant même où Patrick Cham, nanti d'une cinquième faute, devait quitter le terrain, C-B pointait à nouveau 16 longueurs devant son rival, fruit d'un cinglant 14-4 (62-46, 28').

La démonstration avait été suffisamment convaincante. Jean Galle put dès lors songer à économiser ses joueurs en prévision du rendez-vous de mardi. L'ASVEL en profita pour se rapprocher à 7 points, pour s'incliner finalement de 9 unités. Une mince consolation pour les Lyonnais dont le moral est au plus bas. Celui des Choletais, lui, serait plutôt à la hausse.

Gérard TUAL

(1) Dans une interview accordée samedi au correspondant lyonnais de « L'Equipe », Alain Gilles reconnaît qu'il est sur la sellette et déplore l'esprit qui règne actuellement dans son équipe en des termes on ne peut plus précis : « Je suis inquiet de voir cohabiter des gens qui ne s'aiment ni ne s'apprécient. Qui ont même parfois de la haine... » On comprend mieux, dans ces conditions, le doute qui habite les Villeurbanne. Un doute qu'Alain Gilles n'a pu vouloir analyser après ce match, se refusant à tout commentaire.



Graham, à gauche, n'a pas manqué ses débuts à la Meillerie. Le nouvel Américain de CB n'a pas lâché d'une semelle Redden et a fait jeu égal avec lui au rebond

## Coupe d'Europe : J-1

**Location :** Il reste des places pour le match retour de Coupe des Coupes entre CB et Weert, mardi. Une séance de location aura lieu ce lundi à La Meillerie : de 17 h 30 à 18 heures, pour les abonnés, de 18 heures à 19 h 30 pour les non-abonnés.

**Hill Absent :** Miniware Weert ne présentera qu'un seul joueur américain, demain à Cholet : son meneur de jeu Banks. Le centre Sam Hill, déjà absent au match aller, est toujours blessé. Il a d'ailleurs regagné les Etats-Unis pour s'y faire soigner.

### ILS ONT DIT

**JEAN GALLE :** « Je tire un grand coup de chapeau à mes joueurs, les valides comme les non-valides, parce que c'est la victoire d'un groupe. Un groupe qui s'est révolté contre la malchance, contre les pépins que nous connaissons depuis un certain temps. C'est bien d'avoir pu stopper l'hémorragie de cette manière, surtout face à l'ASVEL qui reste une bonne équipe. Un coup de chapeau donc à la volonté, au courage et à la fierté des joueurs, de tous les joueurs, sur le terrain comme sur le banc. Le fait d'avoir fait jouer tout le monde était aussi un symbole.

« Le plus important était de gagner et de se rassurer. Cette victoire va nous regonfler, car — il suffisait de voir le banc avec nos trois intérieurs blessés — au complet, on n'aurait pas connu tous nos problèmes. Maintenant, j'espère qu'on va rentrer dans un cycle plus favorable. Quant à Graham, il a démontré qu'il avait des qualités et sa prestation fut très satisfaisante. Je ne peux passer sous silence le rôle exemplaire aussi bien de Austin, W'Doye et Warner qui ont tout fait pour le mettre en confiance pendant le match... »

**VALERY DEMORY :** — « Le seul truc important était de retrouver notre basket, d'arrêter de réfléchir aux raisons qui faisaient que cela ne tournait pas... etc. Il fallait à nouveau foncer, rejouer vite, un jeu instinctif. C'est ce qu'on a essayé de faire et ça a marché. Physiquement, après une dizaine de minutes, ce fut dur, car on était parti pied au plancher. On a pu à nouveau accélérer au bon moment en seconde mi-temps. Maintenant, si on est capables de récupérer pour mardi, c'est bon signe, car, pour moi, l'équipe hollandaise est moins forte que celle de l'ASVEL.

« Si Orlando nous fait le match qu'il nous a fait ce soir, il n'y aura pas de problème. On pouvait avoir des doutes à son sujet, mais, finalement, la compétition c'est autre chose que l'entraînement. Il a joué lui aussi avec son cœur, il a mis des paniers au « poste », c'est ce qui nous manquait. Il va bien au rebond, il lance bien la contre-attaque, il est dans le « bon ». Il est jeune, il a encore beaucoup de choses à apprendre, mais il est intelligent, c'est prometteur... »

**ORLANDO GRAMHAM :** « En Hollande, j'ai été mauvais et on a perdu... Je savais qu'il fallait absolument gagner ce match, et j'ai fait de mon mieux. On a pas mal joué, je crois. Personnellement, je vais m'améliorer à chaque sortie. En ce moment, je suis encore un peu perdu dans le basket européen. Il y a à peine une semaine que je suis là, et ce n'est que mon second match. Les deux derniers jours avant la rencontre, j'ai beaucoup appris à l'entraînement, mais c'est trop court pour tout savoir. Aussi les conseils de Kenny et de Maguette ont été sympas. En plus, tout le monde m'a encouragé. Quant au public choletais, il a été super et j'ai apprécié : il m'a aidé à accroître mon intensité. On devait jouer à fond pendant quarante minutes, faire de notre mieux, sans nous poser de question. Résultat, tout le monde a bien joué en équipe, collectivement, se supportant l'un l'autre et en se poussant. C'était la condition du succès... »

Rassembleur par P.-M. R.



Domako (n° 8) et Beugnot (n° 14) sont pris de court sur ce « jump-shot » de Patrick Cham, très saignant samedi soir

## LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Mainini et Serrì.

**CHOLET-BASKET :** 48,1 % de réussite aux tirs, 50 % aux lancers-francs. Cham (27') et Graham (39') admettent 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. HERVÉ	2	1/4	—	0/2	—	—	—	—	1	—	3	19'
5. DEMORY	11	5/10	0/1	1/2	1	1	—	3	5	1	2	37'
6. BILBA	16	6/10	—	4/4	5	1	—	—	2	3	3	25'
7. DOBBELS	4	2/4	0/1	0/2	—	3	—	2	4	—	1	20'
9. WARNER	18	9/18	0/3	—	4	9	—	2	6	2	1	38'
10. CHEVRIER	2	1/1	0/1	—	—	—	—	—	—	—	1	4'
12. GRAHAM	19	9/16	—	1/2	—	11	—	2	1	3	5	37'
13. CHAM	10	5/9	—	—	4	3	1	—	1	1	5	19'
14. RIGAUDEAU	—	0/1	—	—	—	1	—	—	—	—	—	3'
TOTAL	82	38/73	0/6	6/12	14	29	1	9	20	10	21	200'

**VILLEURBANNE :** 45,1 % aux tirs, 59,09 aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
5. CRESPO	3	—	1/1	—	—	—	—	—	—	—	1	2'
7. COLLET	7	2/2	1/5	—	2	—	5	1	—	2	2	25'
8. DOMAKO	19	9/15	0/2	1/4	3	6	—	2	—	1	2	39'
9. FOND	—	—	0/1	—	—	—	—	—	—	—	—	8'
10. REYNOLDS	11	4/10	—	3/5	—	1	—	—	3	1	2	26'
11. PASTRES	6	2/5	0/3	2/2	1	3	1	—	—	—	3	24'
14. BEUGNOT	5	0/1	1/3	2/2	1	5	1	5	—	—	2	36'
15. REDDEN	22	7/12	1/2	5/9	3	8	2	2	4	2	4	40'
TOTAL	73	34/45	4/17	13/22	8	25	4	15	8	4	17	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes déclassées; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

## CHAMPIONNAT ESPIRS

Mulhouse - Monaco	80	51	4. Tours	12	7	5	0	2
Orléans - Lorient	77	64	5. Montpellier	12	7	5	0	2
St-Quentin - Caen	77	64	6. Orthez	11	7	4	0	3
Gravelines - Rcf Paris	65	70	7. Avignon	11	7	4	0	3
Avignon - Limoges	78	78	8. Gravelines	11	7	4	0	3
Antibes - Montpellier	53	76	9. Rcf Paris	10	7	3	0	4
Cholet - Villeurbanne	94	85	10. St-Quentin	10	7	3	0	4
Nantes - Tours	75	100	11. Caen	9	7	2	0	5
			12. Mulhouse	9	7	2	0	5
			13. Antibes	9	7	2	0	5
			14. Monaco	9	7	2	0	5
			15. Lorient	8	7	1	0	6
			16. Nantes	7	7	0	0	7

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Cholet	14	7	0	0	0
2. Limoges	13	7	0	1	1
3. Villeurbanne	13	7	0	1	1

## Gravelines stoppe le Racing

PARIS. — Gravelines aime bien les têtes couronnées... et les faire tomber. Après avoir battu Limoges dans sa salle en début de saison, le promu nordiste a fait chuter le leader, le RCF Paris, samedi lors du 10<sup>e</sup> tour aller du championnat de France messieurs de nationale 1 « A » de basket-ball (111-106).

La retentissante victoire à Limoges (126-125) lors de la 2<sup>e</sup> journée était restée sans lendemain. Avec un effectif un peu limité et les blessures de Courtinard et Faye, Gravelines avait glissé vers la dernière place, accumulant les échecs. Désappointé, l'entraîneur, Christian Devos, prit même un peu de recul, avant de revenir aux commandes. Retour réussi avec cette étonnante performance face à un Racing que l'on croyait à l'abri d'une mauvaise surprise après ses deux dernières et brillantes sorties à Mulhouse et Den Helder (coupe Korac).

Le RCF Paris s'est donc fait rejoindre en tête du classement par Limoges, appliqué à Avignon (90-69). Le tenant du titre a désormais atteint son rythme de croisière. Cholet, qui suit à un point, a mis un terme à une mauvaise série en enfonçant un peu plus Villeurbanne (82-73). Dans le camp rhodanien, la crise couve et ce nouvel échec, le troisième de suite, ne devrait guère améliorer l'ambiance.

Le remplacement de Jean-Claude Bonato par Michel Cermak n'a pas changé grand-chose à Antibes. Malgré un recrutement prestigieux et onéreux, le club azuréen ne cesse de décevoir. Il s'est incliné pour la deuxième fois de la saison à la salle Santoni, face au promu, Montpellier (91-94) et se retrouve à une misérable onzième place.

Mulhouse, autre équipe s'étant renforcée cet été, a bien réagi après sa courte défaite face au Racing. Avec un Davis toujours aussi efficace (41 points), il s'est imposé contre Monaco (94-80). Orthez, maintenant rôdé, n'a pas laissé le choix à Lorient (99-77). Saint-Quentin, dans une ambiance de feria, a usé Caen en seconde mi-temps (101-76), et, enfin, Nantes a repoussé Tours à la dernière place (99-82).

### NATIONALE 1 masc. - A

**CHOLET - VILLEURBANNE : 82-73 (42-35).** — 5.500 spectateurs. Arbitres : MM. Mainini et Serri.

**Cholet :** 38 paniers (dont 0 à 3 points) sur 79 tirs. 6 LF sur 12 tentés, 21 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés : Cham (27<sup>e</sup>), Graham (39<sup>e</sup>).

Hervé (2), Demory (11), Bilba (16), Dobbels (4), Warner (18), Chevrier (2), Graham (19), Cham (10).

**Villeurbanne :** 28 paniers (dont 4 à 3 points) sur 62 tirs, 13 LF sur 22 tentés, 17 fautes personnelles.

Crespo (3), Collet (7), Domako (19), Reynolds (11), Pastres (6), Beugnot (5), Redden (22).

**GRAVELINES - RCF PARIS : 111-106 (51-50).** — Arbitres : MM. Bès et Altmeyer. 3.500 spectateurs.

**Gravelines :** 47 paniers (dont 7 à 3 points) sur 86 tirs, 10 LF réussis sur 16 tentés, 20 fautes personnelles.

Millois (2), Vivot (4), M. Faye (7), S. Williams (29), Herlem (12), Courtinard (6), Bourse (22), Varner (29).

**RCF Paris :** 40 paniers (dont 15 à 3 points) sur 84 tirs, 11 LF réussis sur 17 tentés, 23 fautes personnelles, un joueur éliminé : Kennedy (36<sup>e</sup>).

Bressant (2), Mustapha N'Doye (3), Dubuisson (26), E. Occansey (10), Kennedy (25), Van Butsele (2), Bourgarel (2), Johnson (36).

**AVIGNON - LIMOGES : 69-90 (38-32).** — 1.500 spectateurs. Arbitres : MM. Jallon et Dorizon.

**Avignon :** 28 paniers (dont 2 à 3 points) sur 70 tirs, 11 LF sur 18 tentés, 20 fautes personnelles, un joueur éliminé : Taylor (36<sup>e</sup>).

Taylor (21), Wells (14), Vebobe (7), Schmitt (5), Emeline (12), Popo (2), Vandembroucke (4), Cerase (2), Galin (2).

**Limoges :** 33 paniers (dont 4 à 3 points) sur 55 tirs, 20 LF sur 25 tentés, 18 fautes personnelles.

Brooks (12), Collins (23), Dancy (7), Ostrowski (19), Guinot (2), Vestris (4), Dacoury (17), Jullien (6).

**ORTHEZ - LORIENT : 99-77 (50-47).** — Arbitres : MM. Manassero et Boulanger. 3.000 spectateurs.

**Orthez :** 44 paniers (dont 6 à 3 points) sur 70 tirs, 5 LF sur 7 tentés, 12 fautes personnelles.

Ortège (2), Carter (11), Hufnagel (7), D. Gadou (9), Grégory (32), Jackson (26), Deganis (12).

**Lorient :** 34 paniers (dont 1 à 3 points) sur 78 tirs, 8 LF sur 13 tentés, 10 fautes personnelles.

Prat (2), O'Brien (9), Pope (23), Godard (6), Garry (11), Lockett (26).